

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS SAMEDI MATIN 18 NOVEMBRE 1916

NUMÉRO 79

DERNIERES DEPECHEES DU MONDE ENTIER

NEUF DESTROYERS ALLEMANDS COULÉS DANS LE GOLFE DE FINLANDE VICTOIRES ITALIENNES A CARNIA ET SUR LE CARSO

LE BULLETIN DU JOUR

ENCORE LES TORPILLAGES ALLEMANDS CONTRE LA MARINE NORVEGIENNE.

LA QUESTION PEUT S'AGGRAVER

OPINION DU PRESIDENT WILSON SUR LES DROITS DES NEUTRES.

La presse franco-anglaise s'étonne qu'il paraisse s'en souvenir si peu.

Les journaux de Paris et de Londres continuent à s'occuper de l'incident diplomatique né, le mois dernier, entre l'Allemagne et la Norvège, du fait, par cette dernière puissance, d'avoir fixé à la présence et au passage des sous-marins dans ses eaux territoriales, des conditions qui équivalent à une interdiction pour les sous-marins de guerre allemands. A l'époque, nous avions signalé l'attitude prise, dans la question, par le cabinet de Christiania. Notre Bulletin d'hier marquait l'irritation témoignée, à cette occasion, par la chancellerie de Berlin et les menaces dont cette manifestation était accompagnée, dans une conversation, par le sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. Or, sans encore se compliquer davantage, cette situation prend, toutefois, dans les cercles politiques des Alliés, les allures d'une préoccupation, depuis qu'aux dernières dates, trois autres navires norvégiens ont souffert de molestations des sous-marins allemands. Il y a une quinzaine de jours, les vapeurs norvégiens "Profil" et "Albjord", se rendant en Angleterre, ont été capturés, et le voilier "Chatanika" incendié.

Pour l'instant, la réponse norvégienne à la note allemande est attendue à Berlin. Le gouvernement de Christiania ne paraît pas disposé à se laisser intimider par les torpillages à outrance dont sa flotte commerciale est l'objet, et qui ont détruit, depuis le huit octobre, vingt-trois de ses navires. L'amirauté impériale a organisé un véritable blocus de la côte norvégienne, et semble vouloir provoquer une crise aiguë, qui, en même temps qu'elle doit impressionner les neutres, est destinée, à ce qu'il semble, à illustrer de terribles exemples les menaces que les officiers allemands ont adressées aux Etats-Unis, pour le cas où le président Wilson serait tenté de rappeler l'Allemagne au respect de ses promesses. On sait aujourd'hui que les sous-marins allemands qui ont surgi, il y a quelques jours, quatre ou cinq semaines, au large de Nantucket Isle, ont été en communication avec un bateau du Lloyd allemand interné, qui avait trompé la surveillance des autorités des Etats-Unis. Et l'on ne dit pas quelles mesures ont été prises contre lui; mais on peut se demander si ces violations de neutralité demeureront sans répression.

Aujourd'hui certains organes de la presse française et de la presse anglaise prennent texte de cette situation délicate, susceptible, à tout instant, de devenir périlleuse, pour rappeler, que le cabinet de Washington s'est posé en défenseur du droit des neutres et des lois internationales, et pour pénétrer qu'il est inconcevable que ses déclarations de principe restent lettre morte.

Suite 4ème Page.

ECHOS DU VIEUX MONDE

ARTICLES DE LA PRESSE ITALIENNE SUR LA VICTOIRE DE VERDUN.

L'INCONVENANCE D'UN ZEPPELIN

SOLDATS TEUTONS CONVALESCENTS RENVOYES SUR LE FRONT.

Le commerce britannique après la guerre. — Saignes contraires manquent de matières premières.

Correspondance de la Presse Associée. Milan — Du "Corriere Della Sera": "La victoire de Verdun est telle, qu'elle doit remplir de joie et d'orgueil la France et ses Alliés." De L'Italia: "L'effacement du front allemand dans un secteur aussi important que celui de Verdun et la pression constante des Franco-Anglais sur la Somme doivent faire envisager à Hindenburg la gravité de la situation sur le front occidental. Les revers sur ce front ne sauraient être compensés par des succès momentanés sur le front roumain; il est à retenir que de nouvelles victoires françaises devant Verdun auraient une salutaire répercussion sur le front roumain."

Rotterdam. — Le "Rotterdamse Courant" écrit que le Zeppelin qui survola la Hollande, dimanche, évita les projecteurs des forts de Panmerden qui étaient prêts à tirer et entra en Allemagne en suivant le cours du Rhin. Le "Maasbode" estime que l'incident du Zeppelin survolant le territoire hollandais est une inconvenance que ne peut supporter une nation indépendante. D'autre part, le "Nieuwe Vanden Dag" d'Amsterdam déclare qu'il est impossible que le Zeppelin ait confondu la Meuse avec la Tamise et ait été conduit par un simple hasard au dessus du pont, si intéressant au point de vue stratégique, près Rehenen.

La Haye. — Le "Courrier de la Meuse" apprend que tous les soldats allemands envoyés en convalescence dans les villes et villages situés près de la frontière, ont été soumis à une nouvelle visite médicale, à la suite de laquelle ils ont presque tous été reconnus bons à reprendre le service. Ces soldats vont incessamment rejoindre le front.

Le correspondant du journal ajoute que beaucoup d'allemands pleuraient en racontant la chose et que, la plupart, étaient visiblement incapables de faire du service de campagne.

Londres. — Le Gouvernement britannique vient de décréter la création d'une banque spéciale, dont le but sera le développement du commerce extérieur de l'Angleterre. Le capital social de cette nouvelle banque est de vingt millions de livres sterling. La Banque aura des succursales et des comptoirs dans tous les principaux centres de commerce du monde entier.

Copenhague. — Des annonces émanant de maisons autrichiennes et allemandes et paraissant dans la presse danoise, demandent des matières premières (co-

Suite 4ème Page.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Le mauvais temps entrave les manoeuvres militaires dans la Somme et dans la région de Verdun... Duels d'artillerie et rencontres de patrouilles.

Démenti formel de rumeurs de paix séparée par la Russie. — Défaite des Autrichiens dans le Trentin. — Prisonniers et canons pris par les troupes du général Cadorna. — Constantin de Grèce croit, maintenant, au succès final de l'Entente. — Il dit que le peuple grec pourrait se joindre aux alliés au printemps. — Berlin veut nommer un roi de Pologne.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 17 novembre. — Suivant un télégramme de l'agence "Reuter" de Pétersbourg, l'amiralité Russe aurait donné le communiqué suivant: "Hier, au cours d'une attaque de notre côté par un nombre assez considérable de torpilleurs allemands, nos grands croiseurs ouvrirent le feu sur l'ennemi, et environ neuf torpilleurs allemands furent coulés. De l'examen qui suivit le combat, il fut reconnu que les navires ennemis appartenaient au dernier modèle et étaient munis des perfectionnements les plus récents. Le combat eut lieu dans le golfe de Finlande, et se termina par une complète défaite pour les assaillants."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Pétersbourg, 17 novembre. — Le ministre des affaires étrangères de l'Empire Russe, a adressé une circulaire à tous les consuls, chargés d'affaires et représentants du gouvernement russe, donnant le démenti le plus formel aux bruits qui avaient été propagés, que la Russie serait disposée à traiter une paix séparée avec les pouvoirs centraux. L'Empire Russe lié par ses traités avec les puissances alliées, ne traitera jamais de paix sans l'accord absolu avec ses alliés.

Paris, 17 novembre. — Communiqué du ministère de la guerre: "Front de la Somme, étant donné les intempéries qui sévissent sur nos fronts du nord et de l'est de la France, les opérations militaires ont été réduites à de simples rencontres entre patrouilles ou quelques coups de feu dans les postes avancés. Aucune action importante n'a été engagée, de simples duels d'artillerie eurent sur certains points de nos fronts. La situation se maintient favorable pour nos armes."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rome, 17 novembre. — Communiqué officiel du grand état-major "Front de Trentin, grande activité d'artillerie de part et d'autre, nous bombardons un détachement ennemi en marche et ce dernier se trouvant décimé est contraint à la retraite en déroute. Sur le secteur de Carnia, quelques avions ennemis tentent de survoler nos lignes mais sont mis en fuite par notre artillerie. A S. Marco, nous capturons quelques tranchées avancées. Sur le Carso, nous bombardons l'ennemi et capturons des prisonniers ainsi qu'un certain nombre de mortiers de tranchées. Sur la totalité du front la situation militaire est excellente."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Athènes, 17 novembre. — D'après une

dépêche particulière, l'entretien du ministre de la guerre de France avec le roi Constantin, aurait eu pour effet, de rendre possible un accord entre les puissances alliées et le royaume de Grèce. Le Souverain grec aurait déclaré ses dispositions amicales envers les puissances de l'entente, et les possibilités de voir la Grèce en action du côté allié au printemps prochain.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Amsterdam, 17 novembre. — Suivant un télégramme officieux de Berlin, le gouvernement germanique aurait fait choix d'un vice-roi destiné à régner sur le nouveau royaume de Pologne, jusqu'à nomination d'un souverain définitif.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 17 novembre. — Suivant les communiqués de l'agence Wolff, les armées teutonnes se couvrent de la plus grande gloire, et remportent journellement de nouveaux lauriers. Dans la Somme Anglais et Français sont taillés en pièces, en Macédoine les forces des puissances de l'entente sont réduites à néant, les russes en Galicie se verraient journellement massacrés, enfin en Roumanie la défaite de ce petit pays serait chose accomplie. Cela n'empêche pas les stratèges de Berlin de secouer gravement la tête et de rester soucieux. Réellement la bonne agence Wolff abuse des bonnes choses, et chante par trop de victoires; car, à en croire un éminent statisticien berlinois, le nombre des prisonniers capturés sur tous les fronts par les délégués de l'agence Wolff dépasserait de beaucoup les effectifs mis en ligne par les puissances belligérantes, et même le nombre total des prisonniers civils appartenant aux puissances susdites. Il y a donc lieu de supposer que la multiplication des prisonniers peut également s'appliquer aux incalculables victoires remportées par la grande teutonnie, et réduire ces dernières de façon des plus considérables. Enfin cela coûte bien peu, et fait beaucoup de plaisir aux stratèges berlinois qui du fond des brasseries dirigent les états-majors teutons et peuvent proclamer, retournés au foyer familial, les innombrables succès remportés grâce à leur puissante stratégie. "Doutchland ueber alles!"

Tué sous les roues d'un train.

John H. Reeves, 428 rue Joseph, a été renversé et tué instantanément, par un train du chemin de fer Illinois Central, à 9 heures hier matin, à l'intersection des rues Levée et Eleonore. Son corps était horriblement mutilé.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

WHIT MARTIN EST ELU MEMBRE DU CONGRES NATIONAL.

Deux enfants périssent dans des incendies. — Accident d'auto à Greenwood.

LOUISIANE.

Baton Rouge, Lae., 17 novembre. — M. Whit P. Martin, candidat progressiste a été élu au congrès des Etats-Unis dans le troisième district par une majorité de 99 votes remportant un total de 6,481 suffrages, contre son opposant démocrate M. Wade Martin, qui obtint 6,382 votes.

Shreveport, 17 novembre. — T. J. Williams, âgé de 55 ans, ouvrier à la Union Oil Mill, tomba dans un réceptacle de graines de coton, et plusieurs tonnes de ces graines lui tombèrent dessus. Le malheureux expira écrasé, et des secours immédiats ne purent lui être prodigués pour éviter sa mort.

Atlanta, 17 octobre. — Le petit enfant de M. Lanier de notre ville jouant avec d'autres enfants dans la paille. L'un des gamins mit involontairement le feu à quelques débris, et le jeune Lanier atrocement brûlé périt de ses blessures.

Alexandrie, 17 novembre. — Jack Cole, jeune homme qui avait été trouvé sur la ligne ferrée avec une épaule fracturée, près d'Alexandrie, avait été transporté au sanatorium de notre ville. Après examen des blessures le médecin du sanatorium déclara que son rétablissement dans la situation actuelle est très improbable.

Bogalusa, 17 novembre. — Un comité présidé par le maire et les plus importantes personnalités de notre ville, s'est institué pour obtenir une émission de 228,000 dollars d'obligations. Cette somme serait affectée à l'amélioration des services publics et en particulier des eaux.

Etherwood, 17 novembre. — M. Andrews Thibodaux au cours de son travail à l'entrepôt du riz de l'Etat a été grièvement blessé par un écroulement d'une pyramide de sacs de riz. Le médecin suppose qu'il pourra se rétablir.

Jennings, 17 novembre. — Le petit garçon, âgé de six ans, de M. Herbert Racca, demeurant à Mayville, village près de Jennings, a perdu la vie ce matin dans un incendie qui a détruit la maison.

MISSISSIPPI.

Brookhaven, Miss., 17 novembre. — Le comté de Lincoln possède 22 bassins d'immersion pour le bétail à cornes. Cette amélioration est passée à l'état de loi et le nombre de ces bassins sera rendu obligatoire par la mise

Suite 4ème Page.

LETTE D'UN PARISIEN

UNE FOLIE BELLIQUEUSE POUSSA LES INTELLECTUELS TEUTONS A LA GUERRE.

TRAITRES SOZIAL-DEMOKRATES

ILS ONT SOURNOISEMENT TROMPÉ LES SOCIALISTES FRANÇAIS.

Forcés, tous furieux qu'il faut abattre dans cette nation de barbares.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Toute la morale allemande est venue se briser devant l'appétit de conquête et c'est à la faillite des idées de justice teutonnes à laquelle nous assistons depuis deux ans.

Les savants, les israélites, les protestants et les catholiques, tous ont subi la même décadence intellectuelle et philosophique; il n'en est pas un qui ait résisté à cette folie belliqueuse qui a entraîné la Prusse et les autres états depuis le mois d'août 1914.

Nous connaissez le manifeste des quatre vingt treize intellectuels auquel l'unanimité des savants, des professeurs, des écrivains s'est ralliée. Vous savez que le presse berlinoise, tout entière dans la main et sous la direction des israélites pervertit l'esprit public ne se permettant ni réserve, ni critique et faisant chorus avec les pangermanistes les plus enragés.

Quant aux protestants, nous avons tous vu ces incroyables sermons dans lesquels les pasteurs les plus en vue, soutiennent que Dieu ordonne à l'Allemagne d'écraser les autres peuples par la violence et la force employant tous les moyens de destruction dont elle dispose afin de les régénérer par la morale du Christ appliquée par l'Allemagne victorieuse. C'est une espèce de folie.

Les socialistes sont aussi pangermanistes que les autres, ce sont eux qui en trompant jusqu'à la veille du 1er août 1914 les socialistes des autres états, ont permis au Kaiser de préparer la guerre. Le jour où on vota les crédits, il n'y eut pas une seule voix d'opposition, il ne faut pas l'oublier. Dans les derniers débats de la Chambre, M. Théveny a interrompu un des trois kienthalistes, M. Raffin-Dugens en lui disant:

"Vous avez été roulés par les socialistes allemands qui vous faisaient croire qu'ils ne voteraient jamais les crédits pour la guerre."

"Dans les jours qui ont précédé la guerre, j'ai entendu un de vous trois proclamer que jamais les socialistes allemands ne voteraient la guerre et il s'appuyait sur une affirmation qu'il avait du chef du parti socialiste allemand qui était venu au journal "L'Humanité" et qui le lui avait déclaré."

Ici se place un incident, qu'on a effacé du compte rendu à l'Officiel après coup.

M. Jean Longuet, qui est le petit fils de Karl Marx, en mauvaise condition pour s'élever dans une chambre française, s'est levé.

"C'est de l'histoire à la Lorrquet!" M. Renaudel s'adressant à M. Jean Longuet lui dit à son tour:

"Si tu persiste à être la vérité, je

Suite 4ème Page.